

La Fontaine du Saut

- Départ de la place de Faverolles
- Balisage  et 
- Carte IGN du Pays de Langres - N°13
- Homologation P.D.I.P.R. - N°70



-  Départ du circuit
-  Sens du circuit
-  Gîtes et meublés de tourisme
-  Musée
-  Site naturel

Partir en direction de Rolampont par la D 256. Après la dernière maison à gauche, prendre une petite route à droite puis le premier sentier herbu à droite vers la Combe Renard. On peut observer à cet endroit, en automne et en hiver, de nombreux cerfs. Longer la Combe Renard en la remontant toujours en pied de falaises. Rejoindre la D 155 que l'on suit par la gauche sur près de 500 mètres puis prendre à droite au carrefour. Suivre ensuite sur la gauche le périmètre de la commune de Beauchemin. Durant les 500 premiers mètres le milieu est assez humide.

Le sentier serpente entre une hêtraie à droite et une chênaie à gauche. Aller jusqu'à la route D 155 qu'on traverse pour s'engager dans le Bois de Vaubrien. On trouvera très bientôt la source du ruisseau de Vaubrien, la Fontaine du Saut. Ce ruisseau a la particularité de former des dépôts de tufs par ses cascades successives jusqu'à la Tufière de Rolampont. Il coule dans une petite vallée qui présente un grand intérêt écologique, faunistique et floristique. C'est un espace naturel protégé classé parmi les sites qui constituent le réseau européen NATURA 2000 dans le cadre de la Directive « Habitats ».

A droite sur le versant Nord, on trouve une érablellaie-tillaie à scolopendre spécifique du plateau de Langres dans les endroits exposés au Nord. La nature du sol diffère à cet endroit où on évolue entre deux couches géologiques : marnes au niveau du ruisseau et une couche de calcaire très dur qui forme de nombreux blocs rocheux pouvant constituer des falaises de 20 mètres de hauteur. On remonte alors sur le plateau.

Avant la bifurcation avec le circuit de la Tufière de Rolampont, on peut voir une prairie abandonnée avec quelques graminées : c'est un milieu ouvert mais qui se referme progressivement, colonisé par la forêt. Si on souhaite découvrir le site de la Tufière de Rolampont, on peut suivre le circuit du même nom. Sinon, prendre à gauche pour revenir à Faverolles et le musée des vestiges du grand mausolée par l'ancienne voie romaine. On a retrouvé là des traces de vie humaine remontant au moins à l'époque gauloise. On ne peut l'attester mais on pense que les terres où se trouvent aujourd'hui la forêt étaient exploitées pour la culture : le sol y étant peu profond, cela facilitait la culture avec les outils rudimentaires de l'époque.

Les restes d'abris sont nombreux : murs de pierres "montés" en pendant des falaises. Ce secteur était propice au développement d'activités humaines en toute sécurité. Aujourd'hui, la forêt a remplacé les cultures ; elle est assez diversifiée : chênaie-charmaie, érables-sycomore, tilleuls, hêtres fruitiers dans la vallée.

La Fontaine du Saut

► A ne pas manquer !



► La fontaine du Saut

La fontaine du Saut, aux sources multiples, parfois résurgentes, et à l'origine du ruisseau de Vaubrien, serpente au creux du vallon, du sud au nord, jusqu'au pied de la tufière. Le long du cours, il y a quelques dizaines d'années, des habitants de Faverolles y cultivaient des légumes, essentiellement ceux nécessaires à la préparation de la potée: choux... On remarque encore les murs en pierres matérialisant autrefois les différentes parcelles et construits grâce aux matériaux retirés des terres.

Le ruisseau s'oriente ensuite à l'est, formant un bief sur la propriété des Forges de Belles Ondes, ancienne coutellerie reconvertie dans la fabrication de raccords métalliques pour l'industrie ferroviaire. A l'époque, le ruisseau fournissait l'énergie nécessaire au fonctionnement des machines de l'exploitation. Il termine enfin sa course à 2km, en venant grossir modestement la Marne sur le territoire de Rolampont.



► L'atelier archéologique de Faverolles

Les vestiges de ce mausolée, le seul de cette importance connu dans toute la partie nord de la France, sont exposés dans l'atelier archéologique situé au cœur du village. Autour d'une grande maquette sont disposés ces décors finement sculptés et chargés d'une symbolique funéraire : haut-relief évoquant une scène de chasse ; lions grandeur nature ; centaures marins à buste humain et queue pisciforme, masques funéraires appartenant au cortège bachique : Bacchus, Ménade, Silène ; bas-relief d'armes, colonnes, chapiteaux, corniches à modillons et caissons...



► L'église de Faverolles

L'écusson des hospitaliers se retrouve à deux reprises, sculpté dans le chœur de l'Eglise de Faverolles. A l'origine, on raconte que cette Eglise fut d'abord une simple chapelle qui remonterait au XIIème siècle. Deux chapelles latérales entretenues par les seigneurs existaient autrefois, seule celle du midi a été conservée et transformée en sacristie. Cette église, dédiée à Saint Germain, fut ensuite allongée dans le sens de la nef, entièrement reconstruite en 1787. Le clocher possède trois cloches, la plus ancienne datant de 1808. L'horloge publique fut placée en 1829.

Au cours de votre traversée du village, vous remarquerez l'architecture des maisons paysannes haut-marnaises traditionnelles. Organisées par travées, elles présentent trois espaces attribués tour à tour à l'habitation des hommes, au logement des gros animaux et la grange servant au stockage du fourrage et des grains. Les façades s'ornent quelque fois d'éléments décoratifs que l'on découvre en étant attentif : pierres à dédicace indiquant la date de construction de la maison, cadran solaire, plante grimpante, poirier ou pied de vigne symbole de fécondité du foyer, niche avec un saint protecteur ou goulotte d'évacuation des eaux usées de l'évier.

